



Les Cahiers de la recherche architecturale urbaine et paysagère Actualités de la recherche | 2019

Marilena Kourniati, *Des Congrès internationaux d'architecture moderne à Team 10 : Une autre génération intellectuelle* Compte-rendu de thèse

Thèse de l'Université de recherche Paris Sciences et Lettres PSL Research University, préparée à l'École des hautes études en sciences sociales, école doctorale n° 286, spécialité : histoire, option : architecture et paysage, sous la direction de Christian Topalov, soutenue le 17 décembre 2018. Composition du jury : Hélène Jannière et Enrico Chapel, rapporteurs, Isabelle Backouche, Tom Avermaete, Pierre Chabard, Yannis Tsiomis (†). 752 pages.

Joanne Vajda



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/craup/1367>
ISSN : 2606-7498

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Joanne Vajda, « Marilena Kourniati, *Des Congrès internationaux d'architecture moderne à Team 10 : Une autre génération intellectuelle* », *Les Cahiers de la recherche architecturale urbaine et paysagère* [En ligne], Actualités de la recherche, mis en ligne le 22 mars 2019, consulté le 25 septembre 2019. URL : <http://journals.openedition.org/craup/1367>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2019.



Les Cahiers de la recherche architecturale, urbaine et paysagère sont mis à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 3.0 France.

Marilena Kourniati, *Des Congrès internationaux d'architecture moderne à Team 10 : Une autre génération intellectuelle*

Compte-rendu de thèse

Thèse de l'Université de recherche Paris Sciences et Lettres PSL Research University, préparée à l'École des hautes études en sciences sociales, école doctorale n° 286, spécialité : histoire, option : architecture et paysage, sous la direction de Christian Topalov, soutenue le 17 décembre 2018. Composition du jury : Hélène Jannièr et Enrico Chapel, rapporteurs, Isabelle Backouche, Tom Avermaete, Pierre Chabard, Yannis Tsiomis (†). 752 pages.

Joanne Vajda

RÉFÉRENCE

Marilena Kourniati, « Des Congrès internationaux d'architecture moderne à Team 10 : Une autre génération intellectuelle », thèse de l'Université de recherche Paris Sciences et Lettres PSL Research University, préparée à l'École des hautes études en sciences sociales, école doctorale n° 286, spécialité : histoire, option : architecture et paysage, sous la direction de Christian Topalov, soutenue le 17 décembre 2018. Composition du jury : Hélène Jannièr et Enrico Chapel, rapporteurs, Isabelle Backouche, Tom Avermaete, Pierre Chabard, Yannis Tsiomis (†). 752 pages.

- 1 La thèse soutenue par Marilena Kourniati, architecte et maître de conférences en histoire à l'École nationale supérieure d'architecture de Paris Val de Seine, revisite un chapitre important de l'histoire de l'architecture du XX^e siècle, et l'aborde sous l'angle

d'une sociohistoire de l'architecture. C'est un travail intellectuel très stimulant dont le caractère exceptionnel, souligné par plusieurs membres du jury de soutenance, est dû tout à la fois à la complexité de l'objet de recherche, aux options méthodologiques développées, à la capacité à renouveler l'interprétation d'un tournant historiographique, ainsi qu'à l'importante masse d'archives qu'il a fallu investiguer. Cette thèse, dont on peut espérer la publication rapide, a nécessité plusieurs années de travail et de recherches dans des fonds d'archives des CIAM, de Team 10 et de ses membres protagonistes éparpillés entre Paris, Zürich, Harvard, Rotterdam et New York. Elle constitue désormais un nouveau jalon dans la révision historiographique récente qui s'est intéressée à la production architecturale et urbaine de l'après-guerre, à la dissolution des Congrès Internationaux d'Architecture Moderne (CIAM) et à l'émergence de Team 10. A l'origine Team 10 est le comité de préparation¹ du CIAM 10 qui conduira à la restructuration totale de l'organisation. C'est pourquoi la thèse de Marilena Kourniati s'intéresse principalement aux protagonistes qui participent de la construction de Team 10 dans le cadre des CIAM. Elle est riche d'enseignements, car, par les méthodes adoptées et les conclusions auxquelles elle arrive, Marilena Kourniati offre une mise en perspective inédite des CIAM et de Team 10. Cette démonstration magistrale, dépassant la simple analyse des discours et l'écriture d'une histoire des acteurs, enrichit à la fois l'histoire de l'architecture et de l'urbanisme, l'histoire des théories et des doctrines et l'histoire des idées en s'intéressant aux stratégies discursives des CIAM et en replaçant les divers protagonistes dans les conjonctures professionnelles de l'époque. Elle met en évidence l'efficacité de l'historicisme réflexif², révélant les écarts entre les représentations actuelles et celles de l'époque.

- 2 L'importante littérature parue à partir du début du XXI^e siècle sur l'architecture de l'après-guerre et qui valorise Team 10³, fortement inspirée des concepts du poststructuralisme et des *Cultural Studies*, tels les travaux rassemblés dans l'ouvrage *Anxious Modernisms: Experimentation in Postwar Architectural Culture* dirigé par Sarah Goldhagen et Réjean Legault⁴ et la monographie de Max Risselada et Dirk van den Heuvel, *Team 10, In Search of A Utopia of the Present*, ont incité Marilena Kourniati à se rapprocher davantage des méthodes des sciences sociales, pour montrer que les rapports sociaux entre les acteurs sont à prendre en compte autant que leurs actes et leurs propos, notamment pour ce qui concerne leurs actions dans le champ de l'architecture. Team 10, « objet rebelle » (p.20), ne peut être saisi par les méthodes classiques des études monographiques, puisqu'il s'agit d'un groupement d'architectes dont le profil change constamment, provenant de divers pays, n'exerçant pas dans les mêmes contextes, ayant des pratiques professionnelles différentes et ne construisant pas ensemble. C'est pourquoi la prise en compte des rapports mutuels entre les membres de ce groupe et ceux qu'ils entretiennent avec les institutions et avec le monde extérieur, plus que l'analyse des doctrines ou des projets dont ils sont les auteurs, donne à comprendre les différences entre ces architectes qui forment la « jeune génération », « une nouvelle avant-garde » et les « Maîtres ». Marilena Kourniati établit ainsi des corrélations entre la formation de Team 10 et la dissolution des CIAM notamment sur le plan de leur forme spécifique d'organisation et de gouvernance. Alors que la principale ambition des CIAM est d'accéder à la commande architecturale internationale, leur caractère rigide et non-démocratique génère leur propre dissolution en même temps que l'émergence des Team 10.



Alison et Peter Smithson, *Urban Residential*, Grille exposée au CIAM IX, 1953 (CCOP, Paris)



Ugel Henderson, *Observing Road Behavior*, 1957. Les originaux déposés le long d'un côté de la rue correspondent aux images cadrées par Smithson afin d'éliminer tout indice de l'environnement (Tara Archive, Londres)

- 3 Cette approche aide à comprendre les propositions théoriques et formelles des Team 10 à partir de l'analyse de leurs pratiques (organisation sociale, institutionnelle, professionnelle) mais aussi d'établir des liens avec une interprétation sociohistorique des formes mêmes de leur production architecturale.
- 4 Au-delà du contenu, la structure de la thèse est intéressante à observer. L'attention pour la mise en forme est poussée jusque dans les moindres détails. Un peu à la manière des *Villes invisibles* d'Italo Calvino, la table des matières révèle un cadre qui suscite l'intérêt, car il s'affranchit des codes académiques, permettant de faire émerger non seulement un nouvel objet éditorial, mais aussi un moyen novateur pour établir des liens à différents niveaux entre les divers ensembles qui constituent la thèse. Nous sommes face à dispositif semblable à une pièce de théâtre en deux actes dont les protagonistes sont les CIAM (plutôt leur fonctionnement en tant qu'institution et leur dissolution) puis les Team 10 (plutôt comme nouvelle génération intellectuelle au centre de laquelle se trouvent les architectes représentant trois principaux groupes : français, anglais et hollandais), suivi d'un entracte et d'un acte final qui pointent les liens entre formes discursives et formes d'action à travers l'étude de deux objets éditoriaux, le *Doorn Manifesto* et le *Team 10 Primer*. Aux antipodes d'une vision téléologique, cette terminologie (actes, entracte, acte final) invite à observer les acteurs en situation et sur les diverses scènes d'action. À la fin de la thèse, sous forme de *post-scriptum*, une *timeline* pour la période 1988-2018 donne à voir les écarts entre les constructions savantes des discours sur Team 10 et les destructions matérielles que subissent parallèlement les architectures dont ils sont les auteurs.
- 5 Dans l'introduction de la thèse Marilena Kourniati montre comment elle a construit son objet de recherche et les enjeux qui en découlent. Au-delà de l'état de l'art, cette importante étude historiographique montre comment la révision récente de l'après-guerre, en célébrant Team 10, a contribué *a posteriori* à compléter le « projet inachevé » d'Alison Smithson. Par ailleurs, la question historiographique se déploie dans

l'ensemble du texte constituant presque « une thèse dans la thèse », comme l'a souligné Hélène Jannièr.

- 6 La recherche a comme point de départ une question qui pourrait déconcerter par sa simplicité : « que font ces architectes ensemble » (p. 79). Progressivement, on prend conscience de l'énorme travail soulevé par cette question, puisqu'elle oblige à regarder de près tout ce qui les rassemble : réunions, préparation de congrès, rédaction de divers documents écrits (manifestes, livres) ou graphiques (grilles).
- 7 Trois axes d'analyse sont privilégiés. Le premier concerne l'organisation et la gouvernance des CIAM, le deuxième concerne les Team 10 en tant qu'acteurs en action et leurs outils de savoir pour comprendre leurs postures et démarches, ainsi que l'utilité des détours par la figure de l'Autre et enfin le troisième s'intéresse aux formes discursives dans leurs champs d'action.
- 8 Au sein du premier acte, le premier chapitre s'intéresse à l'organisation et à la gouvernance des CIAM, à leur position à l'international, ainsi qu'aux luttes internes liées à la pertinence de la doctrine et à la direction de l'association. Le second chapitre examine la transformation des CIAM en une association internationale en relation avec les autres sociétés et unions qui forment le paysage associatif de l'époque (CPIA, IFHTP, RIA, UIA). Le troisième chapitre étudie la préparation d'un congrès, le CIAM X, et la tentative de refonder les CIAM qui mènera à leur dissolution, en mettant en évidence les controverses qui éclatent et la confusion qui règne. L'entracte analyse les conditions de production, de diffusion, de transformation et d'interprétation du Doorn Manifesto (1954), considéré *a posteriori* comme l'acte fondateur de Team 10.
- 9 Puis, le second acte se concentre sur les trois binômes protagonistes de Team 10 : le couple d'Alison et Peter Smithson, les Hollandais Jaap Bakema et Aldo van Eyck et le binôme de Georges Candilis et Shadrach Woods. Traités dans un chapitre chacun, Marilena Kourniati présente leurs itinéraires et l'historiographie qui les concerne, ainsi que leurs divers contextes d'action pour permettre de comprendre leurs discours et surtout pour montrer que la figure de l'Autre désigne en fait les « Maîtres », les architectes de la génération des CIAM. Enfin, l'acte final est consacré à *Team 10 Primer* (1962), écrit unique au nom de Team 10, qui invente le discours sur les liens entre les membres du groupe et constitue le signal du démarrage d'une autre histoire, celle des Team 10 Meetings.
- 10 Marilena Kourniati montre enfin par le biais de la *timeline* insérée à la fin de la thèse et qui constitue un apport important situé au croisement entre l'histoire de l'architecture et l'histoire de l'édition, l'écart entre la prolifération des écrits et la mise à jour de la théorie architecturale, et la destruction massive de l'architecture de l'après-guerre, tous programmes confondus. Elle invite alors à réfléchir sur les usages faits aujourd'hui de Team 10 et de la production de l'après-guerre et interroge la séparation, de plus en plus importante, entre le monde universitaire – le discours savant – et le monde politique qui se soucie peu de la production architecturale de logements et plus largement de la production d'un cadre de vie revendiquant le progrès social, tel que cela s'est fait au moment de l'émergence de Team 10.

NOTES

1. Le noyau de ce comité de préparation est composé de : Jaap Bakema, Georges Candilis, Aldo van Eyck, Alison et Peter Smithson et Shadrach Woods. Les membres des TEAM 10 changent dans le temps, voir la liste complète [en ligne] sur <http://www.team10online.org/>
 2. Christian Topalov, « Des livres et des enquêtes : pour un historicisme réflexif », in Bernard Lepetit, Christian Topalov (dir.), *La ville des sciences sociales*, Paris, Belin, 2001, pp. 307-313 ; Christian Topalov, « Introduction », *Histoires d'enquêtes : Londres, Paris, Chicago (1880-1930)*, Paris, Classiques Garnier, 2013, pp. 11-47.
 3. Selon Marilena Kourniati (pp. 21-22), quatre ouvrages traitent à ce jour uniquement de Team 10 et des CIAM : Éric Mumford, *The CIAM Discourse on Urbanism, 1928-1960*, Cambridge, Mass/The MIT Press, 2000, 375 p. ; Max Risselada, Dirk van den Heuvel (dir.), *Team 10 (1953-1981). In Search of a Utopia of the Present*, Rotterdam, NAI Publishers, 2005, 368 p. ; Bruno Fayolle-Lussac, Rémi Papillault (dir.), *Le Team 10 et le logement collectif à grande échelle en Europe : Un retour critique des pratiques vers la théorie. Actes du séminaire européen Toulouse 27-28 mai 2004*, Pessac, Maison des Sciences de l'Homme d'Aquitaine, 2008, 230 p. ; Annie Pedret, *Team 10. An Archival History*, London/New York, Routledge/Taylor & Francis Group, 2013, 257 p.
 4. Sarah Williams Goldhagen, Réjean Legault (dir.), *Anxious Modernisms : Experimentation in Postwar Architectural Culture*, Cambridge, The MIT Press, 2000.
-

AUTEURS

JOANNE VAJDA

Joanne Vajda est architecte DPLG, docteur en histoire, maître de conférences à l'ENSA Paris Malaquais, chercheur AHTTEP (Architecture Histoire Techniques Territoires Patrimoines) – UMR CNRS/MCC AUSser 3329.